

Méditation-Prière-Mercredi 29.12.2021



## *Octave de Noël*

Première Lecture :  [1Jean 2 3-11](#)  
Psaume :  [Psaume 96 1-3, 5-6](#)  
Évangile :  [Luc 2 22-35](#)

Nous sommes en plein dans la contemplation du mystère de l'incarnation de Dieu dans notre humanité.

Je suis profondément touchée par la profondeur de ce mystère que nous n'aurons jamais fini d'explorer, de creuser et de nous laisser creuser par lui.

Nous pouvons nous émerveiller d'un Dieu qui *n'a pas fait semblant* de prendre notre condition humaine mais qui l'a pleinement assumé en tout que cela comporte.

Par les récits de l'annonciation à Marie et à Joseph nous apprenons que ce jeune couple a saisi de l'intérieur et dans la foi que cet enfant aurait une mission particulière. Ils n'en saisissaient pas le « comment », ni la concrétisation. Comme pour tout parent leur enfant reste une question, une interpellation, un mystère. Mais ils savent que c'est un cadeau du ciel et qu'il ne leur appartient pas.

Et comme Anna, Abraham et tant d'autres ils veulent poser un geste pour le rendre à Dieu.

Là ils rencontrent Siméon.

Ce qui est merveilleux c'est que l'auteur de ce texte nous montre si bien *l'humanité* de tous ces personnages.

*Siméon* était un homme d'âge mur, qui vivait une relation forte avec La Parole et la Loi. Il attendait comme beaucoup de croyants de son temps le Messie.

Lui aussi de par la profondeur de son être a reconnu Dieu à l'œuvre dans cet enfant et l'a proclamé.

Ce *jeune couple* n'a pas seulement eu besoin d'une intuition personnelle, individuelle, mais aussi des révélations familiales (Élisabeth) et du monde religieux (Siméon et Anne) pour les accompagner sur leur chemin et pour être affirmé et confirmé dans leur vocation de parent.

Oui aussi pour Marie et Joseph, comme pour chacun-e de nous, il a fallu du temps et une progression pour grandir dans le mystère de leur vocation et celle de leur enfant.

« [Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.](#) »

Nous aussi nous avons besoin que ceux qui nous entourent soulèvent en vérité un coin du voile du mystère de notre propre vocation.

Et en nous aussi peut jaillir *un étonnement* sur nous-mêmes.

Dans la peinture de ce jour *Siméon soulève cet enfant Jésus*. Et une lumière englobe cet enfant.

Et si nous nous élevions les uns les autres pour que situés dans la lumière divine de l'amour nous devenions plus lumineux à notre tour.

Et comme le psaume nous le demande :

« De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles ! »

Comment proclamer sa gloire ? En nous élevant mutuellement ? En grandissant dans notre liberté intérieure et en n'ayant plus besoin de mettre la main sur l'autre mais en l'estimant plus grand que nous-mêmes.

Dans cette peinture les personnages n'ont pas de visage et nous pouvons nous retrouver et resituer dans chacun d'eux. Quelle merveille !

La première lecture nous dit si bien que « celui qui aime son frère demeure dans la lumière ».

*Seigneur, apprends-moi, apprends-nous ce que veut dire aimer mon et notre frère. Apprends-moi comment l'élever et marcher à son pas sur sa route de vie.*

*Donne-moi, Seigneur, assez d'humilité pour me laisser élever par mes frères et sœurs.*

*Donne-moi, donne-nous que les ténèbres n'aveuglent pas nos yeux du corps et du cœur.*

*Notre mission est de révéler Ta lumière aux nations en devenant transparents à ta lumière. Seigneur purifie-nous.*

Bon temps de Noël.

Dora Lapière.